

J 1 Lundi 30/9/2019

Nous avons rendez-vous à 4h15 chez les Provéra. Le bus démarre à 4h30, l'avion décolle à 7h30.

Après une rapide installation dans notre gîte (4ème étage d'une ancienne manufacture), Katrin nous emmène pour une grande balade dans l'hyper centre de Berlin (visite extérieure des principaux monuments de la ville : colonne de la victoire, porte de Brandebourg, le Reichstag, Chancellerie fédérale, cathédrale, château, jusqu'à Alexanderplatz). Très longue journée. On finit sur les rotules, la montée au quatrième nous achève.

J2 Mardi 1/10/2019

Journée essentiellement sur le thème du souvenir de la séparation est/ouest.

Katrin nous conduit sur un pont de la rue 'Bornholmer Straße' (c'est un pont sur les rails des RERs), sur lequel les Trabans ont fait leur première traversée en 1989. Elle ne peut s'empêcher de verser une larme.

Nous allons sur les sites des restes du mur : pans de béton ferrailés, tiges de fer alignées symboliques, photos des 138 victimes du passage interdit, musée de la réconciliation, certains d'entre nous pétrissent une boule de la réconciliation destinée à une future œuvre d'art.

Grosse émotion sur chaque site. On découvre d'autres restes du mur, le no man's land, puis nous pique niquons à l'abri de la pluie dans l'enceinte de l'église de la réconciliation. C'est une église moderne, d'un style spartiate, en lieu et place d'une grande église située dans le no man's land et abattue par la Stasi.

L'après midi, on se rend dans le quartier 'Mitte', au centre ville, percé de « traboules » commerçantes, vastes cours d'anciennes fabriques investies maintenant par des boutiques de luxe.

On dîne dans un restau sympa du secteur. Pour finir la journée nous nous rendons vers le Reichstag pour assister à un spectacle son et lumières sur les façades d'un bâtiment du gouvernement : une ode à la qualité de la démocratie dans ce pays au passé trop lourd. Sur la fin, ce spectacle se transforme quelque peu en instrument de propagande pour un régime, certes vertueux, mais pour lequel aucune critique n'est évoquée. Retour au gîte bien fatigués, douche et dodo.

J3 Mercredi 2/10/2019

On continue sur le souvenir, période 33/45. Le matin, visite du mémorial aux juifs assassinés. Atmosphère glaciale d'un vaste espace (19 000m²) couvert de 1700 blocs de béton de la taille d'une tombe. Chacun a une surface au sol semblable, mais des hauteurs très différentes. Ils sont alignés le long d'allées pavées rectilignes, animées d'un relief de bosses, le tout créant une sorte de labyrinthe morbide.

Contiguë, le musée sur le même thème. En quelques salles est retracé le martyre des juifs de 1933 à la fin de la guerre, aboutissant à un nombre de meurtres estimé de 5,4 à 6 millions.

Nous repartons en direction du Reichstag, où nous avons rendez-vous vers midi avec un guide historien dont le discours s'avère passionnant. Il a de l'humour, du charisme, une grande culture. Il nous explique l'histoire mouvementée du Reichstag, finalement reconstruit par Norman Foster dans un style sobre, grandiose, voire franchement froid. Prouesse étonnante, le bâtiment moderne est construit à l'intérieur du Reichstag historique, incendié en 1933 par les communistes ou les nationaux socialistes, endommagé par les bombardements alliés. Il abrite dorénavant le Bundestag, cœur de la démocratie allemande. Nous en visitons la salle plénière.

L'architecte a réussi à laisser apparents, à l'intérieur, des éléments de l'architecture d'origine. On découvre à certains endroits, des tags rédigés par les soldats russes, lors de la prise du Reichstag en 1945. Ces tags se résument, en général, à un nom et la date d'écriture.

Repas pique nique entre ciel et terre dans l'immense coupole en verre qui coiffe le bâtiment. Pour y accéder et en repartir, le public emprunte une rampe en double hélice. Ainsi, flux montant et descendant sont séparés. Vue panoramique sur Berlin. Nous repérons les lieux que nous avons déjà visités.

Katrin nous entraîne ensuite dans un bistro du quartier 'Charlottenburg' qu'elle fréquentait régulièrement dans sa jeunesse. Cadre ancien de bon goût. Au plafond, fresques sur verre art déco, magnifiques.

Puis, direction l'église commémorative du Kaiser Wilhelm (Guillaume). Il n'en reste, après les bombardements de 44/45, qu'un clocher très endommagé et l'entrée de l'église ornée de mosaïques dorées magnifiques. Ces restes ont été renforcés et demeurent, eux aussi, comme un témoignage de la folie destructrice des hommes.

A deux pas ont été reconstruits une église et son clocher de part et d'autre de l'église originelle. L'église est un édifice autoporteur octogonal, libérant un espace intérieur immense. Un christ en bronze étincelant, de facture moderne, occupe le mur au dessus de l'autel. En face, occupant une mezzanine en contre haut de l'entrée, un orgue monumental sonorise magnifiquement ce volume considérable. Les murs d'enceinte sont alvéolés, chaque alvéole contenant un vitrail. La dominante générale est le bleu, nuancé de touches de rouge, jaune ou vert diversement réparties. On trouve également quelques vieilles pièces récupérées dans les décombres de l'église bombardée.





L'ours de Berlin

Ce jour est le jour de la fête nationale allemande. L'avenue qui relie la statue de la Victoire à la porte de Brandebourg est fermée à la circulation et livrée aux marchands de « bouffe » de toutes sortes, aux orchestres et quelques manèges. C'est surtout la fête des saucisses que l'on peut consommer sous toutes leurs formes, accompagnées d'une bière.

L'après midi, nous commençons par monter sur la terrasse d'un immeuble pour avoir une vue globale du mémorial juif. Perspective aussi glaçante que lorsqu'on se déplace au milieu des blocs.

Puis, Postdamer Platz. C'est un quartier moderne, et pour cause, rasé par les bombardements, puis no man's land du temps de la RDA. On y trouve là aussi des traces du mur. Sur cette zone, ont été construits les quasiment seuls gratte ciel de Berlin. Entre eux, protégé par une coupole en câbles tirés et voile en ailes de moulin, un vaste espace commercial et culturel, réunissant boutiques, bars, restaurants et cinémas. Tout y est horriblement cher (le café à 3,50€ !). Il vaut mieux en sortir pour boire et manger ailleurs.

Katrin nous emmène sur un autre lieu de mémoire qui a abrité le siège de la Gestapo, puis celui de la Stasi, dans les locaux d'une ancienne école d'architecture. Aujourd'hui, il ne reste plus que le rez de chaussée de l'immeuble, le reste ayant été rasé. La ruine s'étend sur une bonne centaine de mètres, et des panneaux relatent le martyre de Varsovie, souvent insoutenable.

De là, nous nous rendons à Check point Charly. Beaucoup de monde vient faire la photo, bien qu'il n'y ait pas grand-chose à voir. Par contre, les marchands du temple sont bien là, vendant chers un tas de bidules divers et variés et des morceaux de cailloux... du mur ! Ça fait penser aux boutiques de Lourdes, sur un autre thème.

Katrin nous entraîne ensuite aux halles « Markthalle Neun », ouvertes une fois par semaine. Ambiance plutôt branchée. On y mange des spécialités de tous les pays. On y boit du vin de Moselle, du Rhin et bien sûr de la bière. C'est une joyeuse cohue, un peu difficile à supporter à la fin d'une journée fatigante. Mais quand on réussit à trouver de la place sur une table, on peut manger et boire assez confortablement et c'est plaisant.

A 20 heures, toute la petite troupe se rassemble et prend le chemin du retour.

J 5 Vendredi 4/10/19

Au programme du jour, balade au sud ouest de Berlin. On prend plusieurs transports en commun : tram, S bahn (RER), U bahn (métro), bus. Et on arrive à pied d'œuvre. On marche le long d'un lac, en réalité le confluent de plusieurs rivières dont la Havel.

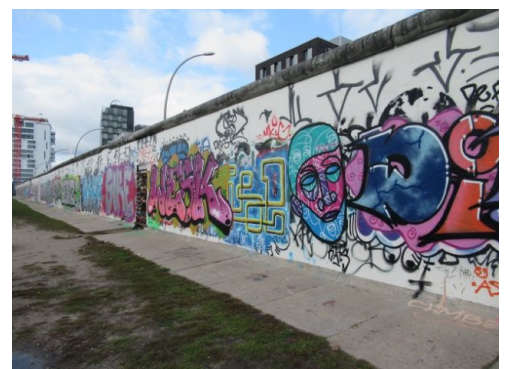
Nous passons vers la villa où s'est déroulée la conférence de Wannsee. La villa Marlier reste un bâtiment luxueux dans un parc superbe. Elle donne sur le lac. Là, le 20 janvier 1942, 15 dignitaires nazis se sont réunis, vraisemblablement avec Hitler, et, dans le charme feutré de cette maison, ont décidé la solution finale pour les juifs.

Belle balade en sous bois sur 6 km, puis passage sur l'île aux paons et pique nique sur le pouce. La pluie s'invite, nous sortons les parapluies. Nous continuons dans le parc, et au bout de quelques kilomètres, nous arrivons sur un boulevard qui franchit la rivière par le pont de Glienicke où l'est et l'ouest échangeaient espions et prisonniers.

Nous prenons ensuite le bus puis le S Bahn qui nous mènent au quartier 'Lichterfelde' où a vécu la famille de Katrin. Très beau quartier, très rupon. Nous dînons au restau où le service se prolonge... A 21h30, nous rentrons au gîte.

J 6 Samedi 5/10/19

Départ cool vers 9h30. Katrin a mis le programme de la journée à disposition. Nous nous rendons au marché de Kollwitz platz. Sur le chemin, nous visitons l'église évangéliste 'Getsemanekirche', par hasard elle est ouverte. Grande bâtisse en briques, assez austère. A l'intérieur, elle révèle un large espace ouvert. Une seule nef occupe tout



Le clocher, une très haute tour hexagonale, s'élève à la hauteur de l'ancien clocher bien amoché. Les murs doivent être traités comme ceux de la nouvelle église (on l'appelle la tour bleue). Malheureusement, il est en travaux de restauration et inaccessible au public.

Katrin et Serge sont en visite, ce soir, chez des « demi cousins » de Katrin. Ils nous abandonnent dans un grand magasin de luxe de six étages (Ka De We), articles hors de prix, puis retour au gîte après avoir fait quelques provisions de bouche pour le repas du soir. Donner kébab pour nous, pizza pour d'autres. On descend quelques bières et quelques rouges, puis rédaction de mes notes. Il est 23h40, ça dort depuis longtemps dans le dortoir. La journée a été éprouvante.

J 4 Jeudi 3/10/19

Promenade dans le parc de Charlottenburg. Le château par lui-même ne présente qu'un intérêt architectural limité, si ce n'est la longueur de sa façade : 550 m ! Il semble bien entretenu : façade peinte en jaune pastel, il est visitable. Les jardins tracés sur inspiration de ceux de Versailles n'en sont qu'une pâle imitation. Toutefois, il est très agréable de s'y promener. C'est un vaste espace de nature, parcouru par de nombreux joggeurs.

l'espace. Des balcons et un orgue dominent le parterre. Voûtes et balcons sont construits en courbes harmonieuses. La lumière entre à flot par de nombreux vitraux transparents. Peinture beige rosé, soulignée de briques rouges. C'est un lieu sobre, propre à une méditation sereine. Ce lieu de culte a servi de lieu de rassemblement et de protestation les jours qui ont précédé la chute du mur. La Stasi surveillait, mitraillettes prêtes à tirer. Le 9 novembre 1989, il s'en est fallu d'un cheveu pour qu'il y ait un massacre.

Le marché est un petit marché de quartier. Nous nous y restaurons : sandwiches de cochon grillé, pâtisserie au miel et aux amandes, un délice. Nous nous retrouvons au bistrot du coin pour nous réchauffer d'un café bien chaud.

Nous commençons l'après midi par une visite à l'East-Side-Gallery' qui longe sur environ un kilomètre la Mühlenstrasse. Des fresques sont peintes sur toute la longueur. Ce sont de vrais œuvres d'art aux messages très forts.

Michèle et moi, nous quittons alors le groupe. Celui-ci a décidé de visiter l'aéroport Tempelhof qui sert de piste aux navettes aériennes lors du blocus de Berlin ouest. Nous allons visiter le musée Dali, passionnant. Les œuvres sont essentiellement des lithographies ou des eaux fortes exposées d'une manière conventionnelle. Pas de mise en scène spectaculaire comme à Figueras ou à Montmartre, mais évidemment toujours autant de fantaisie dans ces œuvres surréalistes. Nous rejoignons le groupe dans un restau pour notre dernier repas ensemble. Les copains n'ont pas trouvé beaucoup d'intérêt à la visite de Tempelhof. Mise à part quelques anicroches, le repas se déroule plutôt bien avec un bon goulash au menu. Nous regagnons notre sweet home où chacun s'enfile bien vite dans sa couche.

J 7 Dimanche 6/10/19

Ce matin nous n'étions pas pressés. Après le nettoyage et le bouclage des bagages, Katrin nous a invités à une petite conférence. Bilan globalement positif en ce qui concerne l'aspect touristique, sympathie du groupe et sa relative discipline. Par contre, quelques soucis financiers dus, sans doute, à l'étourderie de certains et peut être à des erreurs des serveuses... Nous lui avons remis une enveloppe pour laquelle nous avons tous cotisé afin de la remercier de sa remarquable organisation.

Nous sommes ensuite partis en direction du quartier Hufeisensiedlung de Berlin, construit dans les années 1920 par un architecte adepte du courant architectural et artistique du Bauhaus. Je m'attendais à une architecture minimaliste en béton. Et bien pas du tout. Le centre du quartier est un immense bâtiment en fer à cheval. Les façades, côté intérieur, sont traitées en crépi blanc, souligné par endroit par des lignes de briques. Des loggias, à chaque appartement, apportent des touches de bleu azur. A l'extérieur, les façades sont également traitées en crépi blanc, entrecoupé de bandes verticales bleues sur toute la hauteur. Au centre du fer à cheval s'étend une immense prairie, longée par un cheminement en terre bordé de végétaux, et au milieu, un étang entouré de saules. Des logements sociaux qui ont l'air très agréables à vivre a priori.

Autour de l'immense immeuble principal des maisons individuelles sont construites le long de rues disposées en étoile. Leurs façades sont traitées en couleurs variées, très harmonieuses. Jardinets, espaces verts, haies de végétaux sont omniprésents. La voirie dessert exclusivement ces maisons, rendant l'endroit très serein.

Après la visite, nous avons pris un bus qui nous a conduit directement à l'aéroport d'où nous avons décollé à 15h30.

En conclusion, Berlin est une immense ville agrémentée de multiples espaces verts. Les rues sont larges, aérées, laissant place à des pistes cyclables sécurisées, voisinant souvent avec les zones piétonnes. Attention à la vigilance.

Visiter Berlin sous la houlette de Katrin a été un grand plaisir. Sa connaissance de la ville nous a permis d'y circuler aisément sans perte de temps. La préparation minutieuse du séjour a été bien sûr fondamentale.

Katrin est très attachée à son pays, dorénavant une démocratie remarquable, mais elle est troublée par le sombre passé qui émerge un peu partout. Nous avons partagé son émotion lorsque nous avons découvert les nombreux lieux de souvenirs.

Bien sûr, d'autres aspects de la ville nous ont échappé : le Berlin branché, les musées artistiques... ce pourra faire l'objet d'un autre séjour.

Les 24 participants :

Katrin et Serge, Françoise et Jean Jacques, Colette et Roger, Brigitte et Marc, Françoise et Gilles, Odile R, Odile B, Marine, Rose, Rosine, Renée, Eliane, Jocelyne, Yam, Alain, Gabriel, Yvan, Michèle et Daniel C.

